



COMMUNIQUÉ

No : 34

La production de SAF appelée à augmenter, mais il faut des politiques pour diversifier les sources de production

6 juin 2023 (Istanbul) – L'Association du transport aérien international (IATA) annonce qu'elle s'attend à ce que la production de carburants renouvelables atteigne au moins 69 milliards de litres (55 millions de tonnes) d'ici 2028. Les carburants d'aviation durable (SAF) vont représenter une partie de cette production obtenue au moyen de nouvelles raffineries de carburant renouvelable et de l'expansion des installations existantes. Il importe de souligner que la production prévue a une empreinte géographique très large couvrant l'Amérique du Nord, l'Europe et l'Asie-Pacifique.

« L'augmentation prévue de la production est extrêmement encourageante. Cela dit, il faut que les gouvernements agissent pour s'assurer que les SAF obtiennent une juste part de la production. Cela veut dire, tout d'abord, des incitations à la production pour soutenir la transition énergétique de l'aviation. Et il faut des améliorations continues pour diversifier davantage les méthodes et augmenter les stocks consacrés à la production de SAF. Si ces deux mesures sont mises en place avec succès, nous pouvons avoir confiance que le niveau de production prévu pour 2028 sera réaliste aligné sur les feuilles de route récemment publiées en vue de l'élimination des émissions nettes de carbone (Zéro Net) d'ici 2050. Cela est important, puisque nous comptons sur les SAF pour assurer environ 62 % des réductions de carbone requises en 2050 », explique Willie Walsh, directeur général de l'IATA.

Les tendances qui sous-tendent cette prévision optimiste sont déjà perceptibles. En 2022, la production de SAF a triplé pour atteindre 300 millions de litres (240 000 de tonnes) et les annonces de projets de production de SAF augmentent rapidement. L'IATA dénombre plus de 130 projets de carburant renouvelable annoncés par plus de 85 producteurs dans 30 pays. Chacun de ces projets comporte des expressions d'intention ou des engagements à produire des SAF parmi leurs gammes de produits de carburant renouvelable. Typiquement, il s'écoule de trois à cinq années entre l'annonce d'un projet et la date de commercialisation. Cela signifie que des capacités supplémentaires de carburant renouvelable d'ici 2030 pourraient encore être annoncées au cours des années suivantes.

Si la production d'énergie renouvelable atteint 69 milliards de litres d'ici 2028 comme prévu, le trajet vers les 100 milliards de litres (80 millions de tonnes) d'ici 2030 serait en bonne voie. Si seulement 30 % de cette production est destinée aux SAF, l'industrie pourrait obtenir 30 milliards de litres (24 millions de tonnes) de SAF d'ici 2030.

« Obtenir le pourcentage nécessaire de SAF de ces nouvelles installations n'est pas chose acquise. Mais comme les gouvernements de partout dans le monde ont adopté à l'OACI l'objectif ambitieux à long terme (LTAG) d'éliminer les émissions nettes de l'aviation d'ici 2050, ils partagent maintenant la responsabilité de la décarbonisation de l'aviation. Cela suppose de mettre en place un cadre



politique qui fera en sorte que l'aviation recevra sa part de la production d'énergies renouvelables sous forme de SAF » selon M. Walsh.

Soutien politique et investissements gouvernementaux

La nécessité de la diversification, compte tenu des critères de durabilité actuels, est manifeste. Actuellement, on s'attend à ce que 85 % des SAF produits au cours des cinq prochaines années soient obtenus au moyen de seulement une méthode parmi neuf certifiées, qui utilise les esters hydrotraités et les acides gras (HEFA), ce qui la rend dépendante des matières premières, comme les graisses et les huiles résiduelles (FOG, reconnues par l'industrie comme matières premières de deuxième génération).

L'IATA identifie trois principales avenues pour la diversification des SAF :

1. Augmenter l'utilisation de méthodes déjà certifiées, comme les technologies Alcohol-to-Jet (AtJ) et Fischer-Tropsch (FT).
2. Accélérer la R-D visant des méthodes de production de SAF déjà en développement.
3. Intensifier l'usage des technologies de conversion des matières premières.

L'accélération de ces avenues atteindre le niveau de la commercialisation exigera un leadership politique de la part des gouvernements. Pour commencer, il est urgent d'harmoniser les [politiques](#) de base sur les SAF, pour réduire les barrières administratives, logistiques et géographiques qui ralentissent l'entrée sur le marché des nouveaux venus, y compris les producteurs, les fournisseurs de matières premières et les acquéreurs.

Fondamentalement, le défi est de trouver le capital nécessaire pour financer le développement de nouvelles technologies et d'installations de production. Les gouvernements doivent considérer l'horizon de durabilité plus large ouvert par ces investissements. Les SAF peuvent être produits à partir de résidus forestiers et agricoles, de déchets municipaux solides, de déchets alimentaires et de déchets humides (matières premières de troisième génération¹). La production de SAF au moyen de ces matières premières peut créer pour les gouvernements des possibilités de rendement à long terme du capital investi, permettant possiblement de financer le nettoyage de l'environnement, de soutenir les économies en développement et de mener à l'intersection de la transition énergétique et de la sécurité énergétique.

Soutien des passagers

Un récent sondage de l'IATA révèle que le public soutient les SAF. Quelque 85 % des voyageurs étaient d'accord pour dire que les gouvernements devraient encourager les compagnies aériennes à utiliser les SAF.²

¹ <https://www.iata.org/feedstock/>

² Le sondage de l'IATA auprès des passagers a été effectué du 26 avril au 3 mai 2023 avec un échantillon de 4700 voyageurs. Il englobe 11 marchés (Australie, Canada, Chili, France, Allemagne, Inde, Japon, Singapour, Émirats arabes unis, États-Unis et Royaume-Uni). La taille de l'échantillon était de 500 dans chaque marché à l'exception du Chili, du Japon, de Singapour et des Émirats arabes unis où l'échantillon comptait 300 personnes. La firme This Is Motif Ltd a préparé le questionnaire et les analyses basées sur les données recueillies, et les tableaux ont été préparés par Dynata. [Thisismotif](#).



« Les gens ont été témoins du rôle des gouvernements dans la transition énergétique vers des énergies vertes dans le cas de l'électricité. Ils s'attendent à la même chose pour les SAF. Les dirigeants du G7 ont récemment réitéré leur conviction que les SAF sont essentiels à une aviation durable. Ils doivent maintenant agir conformément à leurs déclarations en instaurant des politiques efficaces. Pour promouvoir la production de SAF, il existe plusieurs outils éprouvés, dont les crédits d'impôt, les subventions et même les investissements directs dans les technologies et les solutions émergentes. Le marché est là. Les compagnies aériennes veulent acheter des SAF. Toute action susceptible d'encourager véritablement la production de SAF sera un pas dans la bonne direction », conclut M. Walsh.

- IATA -

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec :

Communications corporatives

Tél. : +41 22 770 2967

Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs :

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 300 compagnies aériennes qui assurent 83 % du trafic aérien mondial.
- Vous pouvez visiter notre page Twitter – <https://twitter.com/iata> – pour être au courant des annonces, des politiques et d'autres informations importantes.
- [Fly Net Zero](#)